

« Pourquoi m'arracher à mon champ
 « Où jouait l'insecte folâtre ?
 « Je voyais fleurs et papillons
 « S'agiter à l'aube naissante,
 « Et pour embellir les sillons
 « Revêtir leur robe changeante.

» La brise venait me bercer
 « Et caresser ma tête blonde,
 « Et j'aimais à me balancer
 « A ce soufle qui me féconde.

« Je voyais passer tour à tour
 « Les nuages ou les étoiles,
 « Et j'attendais la fin du jour
 « Pour voir le ciel mettre ses voiles.

« Et maintenant emprisonné
 « Sans doute il faudra que je meure !
 « Et ma dernière heure a sonné !
 « Elle a sonné ma dernière heure !.. »

Écrasé sous la meule, hélas,
 Et réduit en blanche poussière,
 Le grain de blé ne savait pas
 Où se terminait sa carrière.

Devenu pain, l'épi joyeux
 Comprit enfin sa noble tâche :
 Nourrir l'homme et vêtir son Dieu
 Sous l'apparence qui le cache !

Ainsi la mort nous apprendra
 Le secret des pleurs de la vie,
 Et l'éternité répondra
 Aux pourquoi dont elle est remplie.

M^{lle} E.-W. E.